



Marathon TRANS-EUROPA

Association régie par la loi 1901

Siège social : 1, rue des écoles - Fontenet - 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY

Bureaux : 52, Boulevard Champlain - 17200 - ROYAN

Tél. 05 46 08 30 26 ou 06 74 84 59 54

E-mél : mte.france@wanadoo.fr

Réf. GD/MTE – DRASS 2

Monsieur Gérard DESBORDES

Directeur de la DRASS du Poitou-Charentes

28, rue Gay Lussac

86000 POITIERS

Tél. 05 49 42 30 00

Fax 05 49 44 47 23

Objet : Urgence sociale ... pour une collaboration globale sur l'emploi ... pas à pas

A l'égale attention de Madame le **Docteur Anne Barbail**, responsable de la cellule « suicide » régionale.

« Donner aux gens des raisons de vivre, pas les empêcher de mourir »

Royan, ce mercredi 10 novembre 2004

Monsieur le Directeur,

1. Je vous confirme l'entretien dont nous sommes convenus avec Madame Brigitte Charpentreau le prochain **mardi 16 courant à 10 heures**, à la DRASS, si possible avec Madame le Docteur Barbail.

Le 9 courant, concomitamment à Monsieur le Préfet de Région et à Messieurs Ehlinger, Fundenberger, Le Guen, Pelletier, Séguéla et Huet, je vous ai remis un dossier étayé pour approfondir en parallèle le projet de « **marathon pour l'emploi spécifique** » que nous portons.

Avec divers courriers explicites de demandes de participations, étaient joints quelques documents et analyses rappelant, selon les publics concernés, la gravité ou la tragédie rencontrées dans les présentes circonstances ... tout comme notre responsabilité collective sur le « Comment fait-on ? ».

Egalement, pour sortir des dérives que nous refusons, et pour formaliser les modalités de mise en place de cette action « collective », raisonnée et dimensionnée, je vous savais gré de bien vouloir participer avec les intéressés à la réunion de présentation que nous sollicitons de Monsieur le Préfet.

Entre temps, Monsieur Marion et Mademoiselle Conesa ont pris confirmation des dispositions de collaboration que nous proposons ... Messieurs Guy Séguéla et Christian Pelletier, et quelques uns de leurs collaborateurs, ont été également rencontrés.

Entre temps encore, devant les graves périls économiques qui se dessinent, le Chef de l'Etat lui-même rappelait à nouveau l'extrême et urgente nécessité d'une mobilisation de tous les acteurs concernés par la création d'activité, de travail et d'emplois ... vous en conviendrez, cette entreprise et ses corollaires sont devenus complexes par ces temps de Mondialisation dévastatrice, de fuite en avant, voire de fuites tout court de nos usines, de nos moyens de production, etc.

Mieux que quiconque, vos fonctions vous permettent d'apprécier les coûts pharaoniques et les incidences directes des dysfonctionnements économiques sur les problématiques de santé publique.

Au-delà de la carte psychiatrique avec les quelques chiffres significatifs que je vous ai remis en son temps, vous voudrez bien trouver ci-joint (probablement pour mémoire) les commentaires de l'enquête sur l'ampleur des troubles psychiques en France (publiée dans le Monde du 23 octobre) indiquant bien le chômage comme deuxième facteur le plus corrélé aux épisodes dépressifs.

Le chaos-management économique qui nous guette et nous menace étant bel et bien prévu depuis longtemps, vous constaterez que le « marathon pour l'emploi » (régional d'abord) auquel nous convions l'Etat de participer, s'est patiemment co-construit sur ces problématiques, différemment vécues, et qui tendent maintenant à nous dépasser.

2. Dans ces périodes mutantes, **nous insistons sur la nécessité d'établir des passerelles entre les professionnels de santé et ceux de l'économie et, particulièrement, sur l'extrême opportunité de cette action, accompagnatrice et accélératrice du Plan de cohésion sociale de Monsieur Jean-Louis Borloo.**

L'une comme l'autre représentent **des paris raisonnés sur le sens** dans une société d'insécurité avancée (Cf. l'éditorial de Frank De Bondt dans le Sud-Ouest du 17/9, qui évoque « la dernière chance »).

NB1. Deux approches dimensionnées et complémentaires : d'une part, le Plan de Cohésion Sociale fait appel à l'argent public et à l'administration publique pour accompagner les créations d'emplois ... d'autre part, le MTE fait appel à l'organisation publique soutenue majoritairement par de l'argent privé pour stimuler la création d'emplois à forte connotation privée, et une optimisation de l'offre.

Pour mémoire aussi, le budget du PCS n'est que de 0,2 % du PIB dont 75 % directement liés à l'emploi ; s'ajoutant aux 4 % du PIB dépensé annuellement pour soutenir l'emploi.

3. Je vous rappelle également :

- qu'avec quelques autres acteurs de la société civile nous avons participé en 1997 et 1998 à divers ateliers de travail, ayant présidé à l'élaboration du Programme Régional de Santé sur la prévention du suicide des adolescents et des jeunes adultes, avec les Docteurs Pierre Abaléa et Anne Barbail,
- que l'occasion s'est présentée de rencontrer à plusieurs reprises en 1998, Monsieur Marc BIEHLER, ancien Directeur de la DRTEFP pour, déjà, coordonner avec la DRASS (en présence de Mme le Dr Barbail) et le Conseil régional, une action RESSORT de mon initiative entre « chômage et suicide » (deux mots qu'il interdisait de prononcer en même temps à l'époque ... **et maintenant ?**),
- que le dossier est toujours en attente au Ministère de la santé, à la cellule « santé mentale » et que, fort heureusement, les incidences des problématiques économiques sur les suicides ont enfin été prises en compte ... mais, toujours, on fait comment pour sortir de ce bourbier complexe et oser des solutions en adéquation ?... un « marathon pour l'emploi » avec les déclinaisons proposées ?

4. Je vous signale enfin que Monsieur Franck Le Guen, Directeur du SGAR, renvoie vers Monsieur Ludovic Guillaume, nouveau Directeur de Cabinet de Monsieur le Préfet, que nous devons rencontrer prochainement (cf. son courrier du 3 courant) et, que Monsieur Christian Fundenberger, Directeur du SGAR, s'en remet à l'avis de Monsieur Guy Séguéla qui, plutôt qu'un « agréable » courrier, préfère nous favoriser de financements, plus efficaces pour mobiliser.

Citoyens et professionnels responsables sur des chemins d'exigences, Anne Barbail, toujours en charge de la cellule suicide régionale, ne sera pas autrement étonnée de notre perspicacité et notre persévérance,

Porteurs d'espérances, nous attendons beaucoup de cette collaboration, alternative mais logique,
Et, dans l'attente de cette rencontre pour en discuter,
Recevez, Monsieur le Directeur, nos respectueuses salutations.

Le Président du MTE
Gabriel DELICOURT